



ALINE MORVAN, LA MATIÈRE TRANSFORMÉE

Au Salon de Montrouge, au printemps dernier, l'installation d'Aline Morvan sortait du lot. Elle exposait un ensemble de bouteilles dans une porcelaine poreuse qui avait absorbé du vin et un tas mystérieux d'épluchures noircies. Inspirée de Michel-Ange, qui disait que le sculpteur ne fait que révéler une forme déjà présente dans le bloc de marbre, elle s'était emparée d'un bloc de terre et, armée d'un épluche-légumes, elle a « épuisé le bloc, directement sur la plaque de cuisson. Les épluchures ont été cuites ensuite une deuxième fois, en enfumage, ce qui leur donne cette couleur métallique et induit un trouble visuel qui fait qu'on ne sait plus dans quelle matière elles sont. C'est ce tas qui fait œuvre, qui devient sculpture. » Là réside toute l'ambiguïté du travail d'Aline Morvan, née en 1982 à Courbevoie. Elle s'intéresse à la transformation de la matière, à l'éphémère solidifié de la terre et à ce trouble qui naît de la lecture de ces pièces à la fois minimalistes et faites d'une accumulation de détails.

Cet automne, l'École d'art du Beauvaisis présente une exposition personnelle, conçue autour de la notion de rebut et de déchet. « Cela m'intéresse de voir apparaître, avec le temps, une transpiration de la décomposition, ce rapport des tours minimales avec l'intérieur naturel qui travaille », déclare-t-elle. *Composter* est une installation de plusieurs tours en porcelaine sous-cuite, donc poreuse, dans lesquelles elle dispose du compost. *Elle s'épand* est une nappe en céramique qui « se déploie, une extension, un mouvement, une matière qui se forme. Je voulais

simuler cet état entre liquide et solide, et créer de nouveau une ambiguïté », une sorte de magma organique figé : elle a donc créé des plaques irrégulières, comme les craquelures de la terre, à partir d'une faïence brune teintée dans la masse qu'elle a creusée à l'aide d'un embout de douille à chantilly et recouvert d'un fin jus d'émail transparent et brillant « pour lui donner un aspect mouillé, très fin, qui rend la terre vivante. » Le visiteur découvrira aussi une vidéo, tournée dans une décharge de carreaux de céramique à Briare : « Quand je l'ai visitée, j'ai été marquée par le paysage que dessinent les carreaux au sol, et le bruit qu'ils font quand on marche dessus. » Dans le même temps, le jardin botanique de Meyrin, à côté de Genève, expose sa dernière œuvre, une commande publique autour de la lenteur : des plantes de pieds en céramique sur lesquelles elle a imprimé les empreintes de ce sur quoi nous déambulons, industriel ou naturel. Pratique expérimentale en atelier et espace public : deux volets de son travail qui se rejoignent et se complètent... ■

ANNE-CLAIRE MEFFRE

Mille autres menus déchets, du 26 septembre au 21 décembre, École d'art du Beauvaisis, 43, rue de Gesvres, Beauvais (60).
Tél. : 03 44 15 67 06. www.ecole-art-du-beauvaisis.com

© Nicolas Lelièvre



Les Affinités, ensemble de moulages de bouteilles de vin, 2017-2019, reproduit en porcelaine poreuse, dimensions variables.